

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS, saison 2019 – 2020

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS, saison 2019 – 2020... L'orchestre Symphonique d'Orléans poursuit son offre musicale à Orléans dès le 12 octobre, avec un sens direct de l'implication comme en témoigne le titre de son premier programme :



« **EMBARQUEMENT IMMEDIAT** ». On se laisse volontiers piloter et conduire dans une nouvelle traversée, riches en épisodes, au cours de cette nouvelle saison 2019 – 2020, du 13 octobre 2019 au ... 21 juin 2020, soit à nouveau 6 étapes d'un voyage unique, à vivre à Orléans tout au long de la saison.

**Nouvelle saison 2019 – 2020
de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS
ECLECTISME, FERVEUR, PARTAGE...**



Charismatique et fédératrice, la baguette du chef **Marius Stieghorst** élargit encore le vaste répertoire de l'orchestre auquel il apporte sa curiosité, la diversité des œuvres et des formes de concert (qui associe l'intervention d'un chœur... celui du **Conservatoire d'Orléans**), le goût des célébrations thématiques dont évidemment, celle liées à l'année **BEETHOVEN 2020**, dont entre autres, chef et orchestre jouent les Créatures de Prométhée, les symphonies n°3, n°5, n°8, ...

Découvrez ci après toutes les offres et formules d'abonnement de la saison 2019 – 2020, de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, permettant de suivre les 6 programmes à l'affiche. Sauf indications spéciales, tous les concerts se déroulent **salle Touchard, au Théâtre d'Orléans**. Le rituel est à présent bien calé chaque week end de concert : le samedi à 20h30, puis le dimanche à 16h. Les familles et les plus jeunes (à partir de 7 ans) sont privilégiées : une formule conçue spécialement en 1h avec explications et clés de compréhension, est proposée chaque week end concerné, le dimanche en matinée (à 11h). **ATTENTION** : ouverture de la billetterie le 24 septembre 2019.

Modalités pratiques :

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE PAR CONCERT

le Mardi 24 septembre 2019.

Vous souhaitez réserver une ou des place(s) pour les concerts d'octobre, janvier, février, mai ou juin ? – La réservation se fait auprès du Théâtre d'Orléans,

Boulevard Pierre Ségelle – 45000 Orléans.

Ouverture au public de 13h à 19h, du mardi au samedi

Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h).

Vous souhaitez réserver une ou des place(s) pour les concerts de Noël ?

La réservation possible à partir du Mardi 19 novembre 2019, uniquement auprès d'Orléans Concerts, 6 rue Pothier – 45000 Orléans.

Ouvert au public de 13h à 18h, du mardi au samedi

Tél : 02 38 53 27 13



6 programmes événements à Orléans

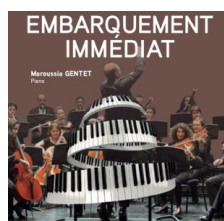
Survol de la nouvelle saison 2019 – 2020 de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :

Samedi 12 octobre 2019

Dimanche 13 octobre 2019

EMBARQUEMENT IMMEDIAT

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/embarquement-immediat/>



Le premier programme de la saison sait être varié ; dans rythmes et caractères (Tea for two ou Tahiti-Trot de Chostakovitch) ; le lien commun en est ce goût d'une orchestration raffinée, particulièrement adaptée aux ressources expressives de l'orchestre. Aux côtés de deux pièces de Debussy : Petite Suite « en bateau », puis Golliwogg's Cake Walk (Children's corner), orchestrées respectivement par Henri Büsser et André Caplet, le chef Marius Stieghorst met en avant le génie de Maurice Ravel pour les couleurs (Concerto pour piano en sol majeur / soliste : Maroussia Gentet, piano, Premier Prix du Concours de piano d'Orléans 2018), mais aussi ses aptitudes à orchestrer lui aussi la partition d'un autre compositeur (admiré), en l'occurrence, Tableaux d'une exposition de Moussorgski. Concert spécial Famille, dim 13 oct, 11h (concert « au cœur de l'exposition »)...

Réservations et ventes uniquement auprès du Théâtre d'Orléans, à partir du 24 septembre 2019 du mardi au samedi de 13h à 19h – Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h) ☐ – Ou via la billetterie en ligne :

www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

Samedi 7 décembre 2019
Dimanche 8 décembre 2019

CONCERT DE NOËL

église Saint-Pierre du Martroi d'Orléans

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noël/>

Avec le concours d'un partenaire à présent familial : le CHŒUR SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE D'ORLÉANS (chef de chœur : Élisabeth RENAULT), l'Orchestre aborde plusieurs œuvres pour voix et instruments signées Schubert (Gesang der Geister über den Wassern / Chant des esprits au-dessus des eaux), Kodaly (Psaume 114), Brahms, Poulenc (Quatre motets pour le temps de Noël), Saint-Saëns (« Quare fremuerunt gentes ? » / Pourquoi les nations ont-elles frémi ?, oratorio de Noël). Original, le programme met aussi en avant les instrumentistes solistes : Gilles LEFÈVRE – Violon solo / David HARNOIS – Cor solo / Adeline DE PRESSAC – Harpe.

Samedi 11 janvier 2020

Dimanche 12 janvier 2020

COR Á CORPS

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/cor-a-corps/>

Le premier concert 2020, célèbre évidemment le génie de Beethoven, le plus grand réformateur pour l'orchestre (avant Berlioz, Mahler, Stravinsky...). Claire LEVACHER, cheffe invitée, joue la Symphonie n°3 de Beethoven, dite « Symphonie

héroïque ». D'abord dédiée à Bonaparte, la partition renie le modèle qui a trahi les idées révolutionnaires qui l'ont porté au devant de la scène politique. Après son coup d'état, Bonaparte devenu Napoléon, est vivement décrié par Beethoven. La symphonie de 1804 ouvre la voie des grandes réalisations audacieuses, trépidantes, visionnaires : héroïque (mouvement 1), funèbre (mouvement 2), réformatrice et formellement inédite (mouvements 3 et 4). La révolution Beethoven s'accomplit dans cette opus 3, modèle triomphant de la symphonie romantique qui trouve sa forme parfaite et toujours renouvelée dans les symphonies suivantes... Fidèle à son titre, le concert COR A CORPS offre au soliste (Félix Dervaux, cor solo), un écrin brillant et virtuose dans le redoutable Concerto pour cor n°2 de Richard Strauss.

Samedi 8 février 2020

Dimanche 9 février 2020

ET LA LUMIERE FUT...

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/et-la-lumiere-fut/>

Jouant des contrastes à la façon des peintres ténébristes du XVII^e qui cisèlent les effets de clair-obscur, de l'ombre et la lumière, l'orchestre symphonique d'Orléans présente d'abord les somptueuses et suaves Nuits d'été de Berlioz, cycle de 6 mélodies d'après Théophile Gautier, et depuis, sommet de la mélodie française avec orchestre (soliste : Julie ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano). Puis, la lumineuse et éclatante Symphonie n°5 de Beethoven : dès le début, les fameux tutti de l'orchestre signifie les coups du destin qui frappe à la porte du génial compositeur ; s'y déploie le souffle de l'histoire,

la détermination inventive du créateur ; son irrépressible ambition de réformer le langage orchestral. Beethoven réussit tout cela dans une œuvre aussi célèbre que fulgurante.

Samedi 16 mai 2020

Dimanche 17 mai 2020

ÉLÉGIE AUX CHAMPS ÉLYSÉES

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/elegie-aux-champs-elysees/>

Suite de l'odyssée Beethoven à Orléans : après les symphonies n°3, 5, voici la 8ème, la plus courte, la plus « heureuse », la plus dansante et pour l'orchestre d'un élan chorégraphique : Beethoven amoureux y célèbre une sorte de jubilation intérieure en une pulsion nouvelle, entraînant, d'essence rythmique qui lui confère une étonnante séduction unificatrice. Pour préparer à ce sommet romantique, l'Orchestre et son chef Marius Stieghorst jouent la musique pour ballet Les Créatures de Prométhée, Pan et Syrinx de Nielsen, Blumine (2è mouvement de la Symphonie n°1 de Mahler) et surtout le poème symphonique rarement joué, mais si riche en couleurs et atmosphères, Les Eolides de César Franck : superbe évocation de la brise du ciel et de tous les génies aériens qui subliment la terre au printemps (d'après le poème de Leconte de Lisle)... une alternative alors bien française, au wagnérisme ambiant. En prime, l'orchestre Symphonique d'Orléans propose deux programmes complémentaires : « Beethov, le grand quizz (sam 16, 19h30 – dim 17, 15h) / Concert en famille (à partir de 7 ans) : « Beethoven chez les grecs »,

dim 17 mai, 11h.

Samedi 20 juin 2020
Dimanche 21 juin 2020
A CHOEUR OUVERT

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/a-choeur-ouvert/>

Réforme et protestantisme marquent la fin de la saison ... Pour finir la saison 2019 – 2020 comme une apothéose coopérative, Marius Stieghorst invite à nouveau le Chœur symphonique du Conservatoire d'Orléans pour réaliser deux partitions chorales de la famille BACH : Jean-Sébastien (Cantates BWV 80 : « Ein feste Burg ist unser Gott » / Notre Dieu est une solide forteresse, avec pour préalable, un portique choral impressionnant inspiré de Martin Luther), Jean-Christophe (Motet pour double chœur : « « Herr, nun lässest du deinen Diener in Friede fahren » / Seigneur, laisse ton serviteur partir en paix, évoquant la dernière vision de Simon). Instrumentistes et chanteurs y expriment la ferveur des croyants, entre imploration et espérance, inquiétude et certitude ; les deux pans de la foi selon JS Bach. Enfin le concert se conclut par la 5ème symphonie de Félix Mendelssohn, qui œuvra tant à Leipzig pour la redécouverte des œuvres de JS BACH. En ré majeur, la symphonie Réformation est écrite à Berlin en 1830 et témoigne de la conversion du compositeur au protestantisme.

MODALITES DE RÉSERVATION
BILLETTERIE DE L'OCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
RÉSERVEZ VOS PLACES

<http://www.orchestre-orleans.com/infos-pratiques/>

RÉSERVATION POUR LES CONCERTS DE NOËL 2019

Billetterie uniquement auprès de Orléans Concerts

6, rue Pothier – 45000 Orléans. Téléphone : 02 38 53 27 13

À partir du mardi 19 novembre 2019

Ouvert au public du mardi au samedi, de 13h à 18h.

RÉSERVATION POUR LES CONCERTS

D'OCTOBRE 2019 à JUIN 2020

La billetterie des concerts de novembre à juin se fait uniquement auprès du Théâtre d'Orléans :

Boulevard Pierre Ségelle – 45000 Orléans.

Téléphone : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h).

À partir du mardi 24 septembre 2019

Ouvert au public du mardi au samedi, de 13h à 19h.

Les réservations sans paiement sont conservées au maximum 10 jours et remises en vente 48h avant le concert.

(Possibilité de régler par carte bancaire)

Billetterie en ligne :

www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

METZ, concert d'OUVERTURE : David REILAND joue BERLIOZ



METZ, Arsenal. Le 13 sept
19 : Mozart, Berlioz. D.

Reiland. Concert symphonique
d'ouverture de la nouvelle saison 2019
2020. L'orchestre maison ouvre le
grand bal musical de sa nouvelle
saison 2019 2020 : sous la direction



du chef **David Reiland**, nouveau directeur musical in loco, le
programme promet d'être à la fois généreux et orchestralement
passionnant. **En septembre 2019, Metz est ainsi à la fête**,
grâce au premier concert symphonique de septembre. Au
programme, grand bain orchestral avec le dernier MOZART,
virtuose de l'écriture orchestrale et d'une furieuse invention
dans un triptyque ultime que les plus grands chefs ont pris
soin d'aborder avec la profondeur et l'énergie requise et dont
David Reiland nous propose le volet final, **la Symphonie n°41
dite « Jupiter »** : véritable manifeste de l'éloquence et de la
souveraineté orchestrale, traversé dès son premier mouvement
par un feu romantique irrésistible. A cette source, s'abreuve



Beethoven, l'inventeur de l'orchestre romantique avec Berlioz. Apothéose conclusive, le dernier morceau fugué, lumineux et victorieux, semble synthétiser tout ce que véhicule l'esprit des Lumières. Mais le directeur musical du National de METZ célèbre aussi, aux côtés de Mozart, l'année **BERLIOZ 2019** : il nous réserve une nouvelle lecture de sa Symphonie avec alto, « **Harold en Italie** » de 1834.

Berlioz, jamais en reste d'une nouvelle forme, y réinvente le plan symphonique avec instrument obligé. Dans Harold, il prolonge de nombreuses innovations inaugurées dans la Symphonie Fantastique de 1830, mais s'intéresse surtout à redéfinir la relation entre l'instrument soliste et la masse de l'orchestre : pas vraiment dialogue, ni confrontation ; en réalité, c'est une approche « picturale », l'alto apportant sa couleur spécifique dans la riche texture orchestrale, fusionnant avec elle, ou se superposant à elle... Comme toujours chez Berlioz, l'écriture symphonique sert un projet vaste et poétique, où l'écriture repousse toujours plus loin les limites et les ressources de l'orchestre monde. Concert événement.

**A Metz, pour ouvrir la saison
2019 2020 de la Cité**

Musicale, David Reiland dirige le National de Metz dans un programme ambitieux, réjouissant : MOZART / BERLIOZ



cité
musicale
metz

arsenal onl bam trinitaires

METZ Arsenal, grande salle
vendredi 13 septembre 2019, 20h
Concert symphonique d'ouverture

Informations
Réservations

nouvelle saison 2019 2020
1h15 + entracte

Wolfgang Amadeus Mozart : Symphonie n°41 (Jupiter)
Hector Berlioz : Harold en Italie

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

HAROLD en ITALIE (1834)

Rien dans la vie de Berlioz n'égale le déferlement de flux passionnel à l'évocation de son séjour italien, lié à l'obtention du Prix de Rome en 1830. En marque l'accomplissement révolutionnaire, la Symphonie Fantastique, manifeste éloquent de la réforme entreprise par Hector au sein de son orchestre laboratoire. Tout autant exaltées, les années qui suivent ses fiançailles avec la belle aimée, l'actrice Harriet Smithson (octobre 1833). Même si la comédienne adulée dans Shakespeare lui apporte son lot de dettes, le couple connaît de premières années bénies, comme l'affirme la naissance de leur seul fils, Louis. Le jeune père compose alors une partition délirante, voire autobiographique (comme pouvait l'être l'argument de la Fantastique) mais ici avec un instrument obligé, l'alto. Pressé par Paganini, Berlioz écrit une symphonie avec alto, quand il lui était demandé au préalable un concerto pour alto. Ainsi s'impose le génie expérimental de Berlioz : toujours repousser les limites du champ instrumental dans une forme orchestrale toujours mouvante. Hector s'inspire du héros de Byron, Childe Harold, être fantasque, rêveur, mélancolique, toujours insatisfait... le double de Berlioz ? Découvrant la partition inclassable, Paganini s'étonne et déçu, déclare : je n'y joue pas assez. Finalement c'est le virtuose Chrétien Uhren qui crée l'oeuvre



nouvelle le 23 nov 1834 au Conservatoire de Paris. En 4 parties, le programme répond à l'imaginaire berliozien qui inscrit toujours le héros messianique, seul, fier, face au destin ou à la force des éléments ou des paysages...

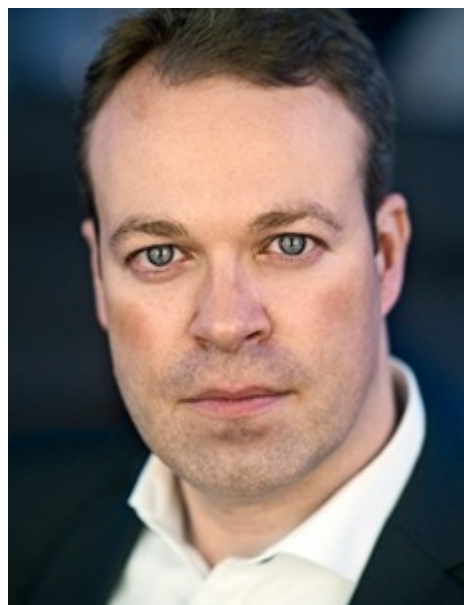
1 – Harold aux montagnes, scène de mélancolie, de bonheur et de joie (adagio – allegro) – souvenirs de Berlioz de ses promenades dans les Abruzzes à l'époque de son séjour romain : traitement insolite, la partie d'alto qui surgit ou se glisse dans la masse orchestral, s'y superpose ou fusionne, mais ne dialogue jamais selon le principe du concerto. Berlioz agit comme un peintre

2 – Marche des pèlerins chantant la prière du soir (allegretto) / souvenir des pèlerins italiens aperçus à Subiaco. Berlioz y exprime la souffrance des pénitents marcheurs, forcenés (répétition de segments monotones de 8 mesures)

3 – Sérénade d'un montagnard des Abruzzes à sa maîtresse / Allegro assai – allegretto : le cor anglais s'empare de la mélodie simple et amoureuse

4 – orgie de brigands, souvenirs / aucun développement symphonique chez Berlioz ne peut s'achever sans un délire sensuel débraillé, à la fois autoritaire et ivre (comme plus tard Ravel) / Allegro frenetico : la force rythmique trépigne, entraînant l'alto qui est saisi d'un haut le cœur face à la sauvagerie libérée (Berlioz précise ici « l'on rit, boit, frappe, brise, tue et viole »). Rien de moins.

La création suscite un vif succès. Mais Berlioz éternel frustré, désespère de n'attirer plus de foule. Mais compensation, il devient critique musical responsable de la chronique musicale dans le Journal des Débats, à la demande du directeur, Louis-François Bertin (portraité par Ingres). S'il n'est écouté par le plus grand nombre, il sera lu par un lectorat mélomane, choisi et curieux.



DAVID REILAND, directeur musical de l'Orchestre National de Metz... Chef belge (né à Bastogne), David Reiland fait partie des baguettes passionnantes à suivre tant son travail avec les musiciens d'orchestre renouvellent souvent l'approche du répertoire. Chaque session en concert apporte son lot d'ivresse, de dépassement, de rélévations aussi pour le public. Dans son cas, l'idéal et le perfectionnisme constants portent une activité jamais

neutre, une intention sensible qui fait parler la musique et chanter les textes... Metz a le bénéfice de ce tempérament enthousiasmant dont la nouvelle saison 2019 – 2020 devrait davantage dévoiler la valeur de son travail avec l'Orchestre National de Metz dont il est directeur musical depuis 2018.

Il aime exprimer l'âme, le souffle de la musique en un geste habité, qui se fait l'expression d'un contact physique avec la matière sonore qu'il rend franche ou soyeuse, âpre ou onctueuse, toujours passionnément expressive à l'adresse du public.

Formé à Bruxelles, Paris, puis au Mozarteum de Salzbourg, en poste au Luxembourg et maintenant à Metz, David Reiland a su affirmer une belle énergie qui prend en compte le formidable outil qu'est la salle de concert de l'Arsenal de Metz ; son acoustique cultive la transparence qui convient idéalement à son agencement architecturale intérieure : dans cet écrin à l'élégance néoclassique, Le chef à Metz entend



défendre le répertoire du XVIII^e musique (Mozart et Haydn), mais aussi la musique romantique française, afin de séduire et fidéliser tous les publics (surtout ceux toujours frileux à l'idée de pousser les portes de l'institution pour y ressentir l'expérience orchestrale).

David Reiland dirigeait déjà l'Orchestre messin dans la Symphonie n°40 de Mozart en 2015...



cité
musicale
metz

arsenal onl bam trinitaires

**Les Vacances de Monsieur
HAYDN à La Roche-Posay : 19 –
22 sept 2019**

Les Vacances de Monsieur HAYDN : 19 – 22

sept 2019. Chaque automne à la Roche Posay, la musique de chambre est à l'honneur. C'est un événement qui met l'accent sur l'accessibilité de la musique, destinée à séduire le plus grand nombre d'auditeurs, de tous âges, quelque soit sa culture musicale (pour certains concerts, c'est le spectateur qui fixe le prix selon ses possibilités : concerts « COMVOULVOUL »).

Des mots mêmes de **Jérôme Pernoo**, directeur artistique, la déjà 15^e édition des

Vacances de Mr Haydn à **La Roche Posay** outre le plaisir d'un moment musical « inédit, informel, convivial, inventif », sait aussi être très équilibrée défendant sur un plan d'égalité partitions du répertoire (Haydn évidemment, Beethoven, Mozart, Schubert, Brahms) et écritures contemporaines.



**La musique de chambre se
démocratise...
OUVERTURE, CRÉATION et
THRILLER à la Roche Posay**



La programmation de cette année est celle d'un « savant dosage de grands classiques et de découvertes » qui suit aussi « un fil rouge énigmatique ». Le festival offre ainsi à chaque festivalier l'occasion de résoudre sur chaque lieu de concert, une énigme policière.

Dès le concert d'ouverture, quand sera joué le Quatuor opus 77 n°1 de Haydn (partition d'ailleurs jouée pour le festival 2005), un meurtre sera commis. Le soir, la programmation verra plus grand, signe d'un développement nouveau puisque l'orchestre du Festival, qui comprend plusieurs instrumentistes du Festival OFF, jouera le Triple Concerto de Beethoven et le double Concerto de Ducros. Au sein d'une colonie de compositeurs « très suspects » : Lucas Debargue, Jérôme Ducros, Jean-Baptiste Doulcet, Stéphane Delplace ou Tomer Kviatek, qui « aurait plus d'intérêt à supprimer un collègue ? ». A vous de le découvrir...

En un week end de 4 jours, atypiques, surprenants, les Vacances de Mr Haydn tout en renouvelant l'expérience du concert savent stimuler l'attention des spectateurs, et toucher un public de plus en plus large... Jérôme Pernoo offre aussi à de jeunes musiciens de vivre les défis des concerts publics, une opportunité qui favorise la professionnalisation des jeunes musiciens...

Le Festival investit toute le cœur de ville, en particulier 3 lieux désormais emblématiques : le gymnase, le cinéma et l'église.

Soirée de lancement, le 19 septembre 2019. Au total : 8 concerts (Festival IN), 60 concerts gratuits de 20 mn (Festival OFF), 13 musiciens professionnels renommés (dont bien sûr Jérôme Pernoo au violoncelle, le pianiste Nathanaël Gouin, la violoniste Eva Zavaro, ou les instrumentistes du Quatuor Mona...), 60 jeunes instrumentistes « professionnels,

étudiants ou amateurs de haut niveau ». Sans omettre les 5 compositeurs contemporains précédemment cités dont Lucas Debargue et Jérôme Ducros qui interviennent aussi comme pianistes. A La Roche Posay, l'esprit de Haydn se déploie naturellement : le Festival créé par Jérôme Pernoo perpétue la liberté inventive et le sens de l'écoute et du partage... la musique de chambre y a trouvé son foyer et sa résidence.

L'orchestre de Mr HAYDN avec Appassionato

Première en 2019 : la Haydn Académie, encadrée par l'orchestre Appassionato, sous la direction de Mathieu Herzog, donne naissance à un orchestre symphonique composé de 60 jeunes musiciens venus du monde entier. Cet orchestre du festival interprète ainsi le vendredi 20 septembre au soir, un concert unique. Au programme : l'Ouverture de L'Incontro improvviso de Joseph Haydn, le Triple Concerto en do majeur, Opus 56 de Ludwig Van Beethoven et le Double Concerto pour piano, violoncelle et orchestre de Jérôme Ducros. Plus que précédemment la musique chambriste et ici orchestrale est un plaisir qui se partage...



Les Vacances de Mr HAYDN 2019

15ème édition : 19, 20, 21, 22 sept 2019

TEMPS FORTS des 4 jours

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019

19h Place du village / kiosque

Soirée du OFF

Sur la place du « village de Monsieur HAYDN ».

Présentation des différents groupes du OFF

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019

19h Cinéma

Concert d'ouverture

Joseph Haydn (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 77 n°1

Quatuor Mona

Tomer Kviatek (2001)

Trio avec piano

Ryo Kojima, Jean-Baptiste Maizières, Nathanaël Gouin

21h Gymnase : Concert avec orchestre

Joseph Haydn (1732-1809)

Ouverture de L'Incontro improvviso

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Triple concerto en do majeur op. 56

Eva Zavaro, Caroline Sypniewski, Lucas Debargue, Orchestre de la Monsieur Haydn Academy, encadré par l'Ensemble Appassionato, direction Jérôme Pernoo

Jérôme Ducros (1974)

Double Concerto pour piano, violoncelle et orchestre

Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Orchestre de la Monsieur Haydn Academy, encadré par l'Ensemble Appassionato, direction Mathieu Herzog

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019

21h Gymnase

Johannes Haydn (1732-1809)

Fantaisie en fa mineur pour piano

Nathanaël Gouin

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Trio « Les Quilles » pour clarinette, alto et piano

François Tissot, Arianna Smith, Nathanaël Gouin

Lucas Debargue (1990)

Quatuor symphonique pour violon, alto, violoncelle et piano

Eva Zavaro, Arianna Smith, Jérôme Pernoo, Lucas Debargue

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

14h30 Cinéma
(ComVoulVoul)

Stéphane Delplace (1953)
Sonate pour violoncelle et piano
Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros

Johannes Brahms (1833-1897)
Trio pour violon, cor et piano
Eva Zavaro, Nathanaël Gouin

18h30 Gymnase

Domenico Scarlatti (1685-1757)
Sonate pour piano K 208 & K 24
Lucas Debargue

Jérôme Ducros (1974)
Trio avec piano
Ryo Kojima, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros

Franz Schubert (1787-1828)
Octuor D803 pour clarinette, basson, cor, deux violons, alto,
violoncelle et contrebasse
François Tissot, Lomic Lamouroux, Quatuor Mona, Jean-Edouard
Carlier

INFORMATIONS & RESERVATIONS

RESERVEZ ici :

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/programme>



CD coffret événement, annonce. JUAN SEBASTIAN ELKANO : 500 ans du premier tour du monde (2 cd ALIA VOX 2018).

CD coffret événement, annonce. JUAN SEBASTIAN ELKANO : 500  ans du premier tour du monde (2 cd ALIA VOX 2018). ELKANO, le GÉNIE BASQUE DES MERS... A Magellan, la gloire de découvertes maritimes spectaculaires, repoussant encore et encore la connaissance géographique au delà des vastes mers du XVI^e, à son second en navigation, le prestige du premier tour du monde, circumnavigation complète de la Terre à travers les océans connus pendant 3 années, 1519 à 1521, soit 3 années d'un périple entre Méditerranée et Atlantique, voyage extraordinaire et éprouvant : sur les 240 marins embarqués pour l'expédition, seuls 18 hommes revinrent avec le légendaire navigateur basque : **Juan Sebastian ELKANO** (dont parmi les victimes Magellan lui-même).

ELKANO, le GÉNIE BASQUE DES MERS...

Les interprètes basques de l'ensemble **EUSKAL** Barrokensemble et leur chef **Enrike Solinis** offrent d'abord le portrait musical du navigateur basque, puis évoquent toutes les contrées et donc les cultures rencontrées durant ce périple inimaginable, réalisé au début du XVI^e siècle.

Opus après opus, **ALIA VOX** et Jordi Savall ne cessent de démontrer le merveilleux des mondes de la Renaissance au Baroque, des XV^e au XVIII^e siècles : fraternités favorisées d'un monde si vaste qu'il semblerait infini, mais qui n'est qu'un et global ; interdépendant et d'une diversité désormais précieuse. Cette vision humaniste se fait chant collectif, depuis le premier air basque (traditionnel attesté du vivant d'ELKANO) aux liturgies, villancicos jusqu'en Polynésie et aux Moluques, sans omettre la culture musulmane, autant de séquences qui jalonnent cette fabuleuse traversée au delà des mers. Au final c'est un magnifique livre des merveilles qui se déploie à l'écoute, aux confins des imaginaires, dans la richesse des civilisations du XVI^e, celui de Charles Quint : ainsi sont évoqués tour à tour à travers les 2 cd, chants basques, de Macédoine, liturgie Navarraise, airs français, autant de métissages qui se définissent dans leurs simultanités harmonisées, quelles soient juives, chrétiennes, musulmanes...



Ici Jordi Savall confie à un autre collectif que le sien, le soin d'éclairer le vaste périple de **Juan Sebastian ELKANO**. Les familiers d'Hesperion XXI n'en seront pas pour autant dépayés ; ils y retrouvent ce geste habité, fraternel de chaque soliste ; ils s'y délectent d'une complicité désormais emblématique, fruit des sensibilités réunies dans un partage réalisé. Agrémenté de récits, de citations multiples faisant référence aux sources de cette fabuleuses évocation (dont le testament d'Elkano,

rédigé au terme de sa dernière expédition aux Moluques), le programme s'écoute tel une odyssée fabuleuse qui restitue les mondes du début du XVI^e : plus qu'une évocation musicale et chantée, le coffret est surtout le témoignage d'une épopée unique à ce jour, qui reliant les extrêmes connus, de la Méditerranée « maternelle et primitive » à l'Atlantique – vaste contrée inconnue et ouverte à explorer-, restitue cette quête d'un monde unique, singulier, multiple où tous les hommes ont leur place. Passionnant. Grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS le 16 sept 2019. **CLIC de classiquenews, de septembre 2019.**

CD coffret événement, annonce. JUAN SEBASTIAN ELKANO : 500 ans du premier tour du monde (2 cd [ALIA VOX](#) 2018).

METZ Cité Musicale : Concert inaugural de la saison 2019 2020. David Reiland joue BERLIOZ



METZ, Arsenal. Le 13 sept 19 : Mozart, Berlioz. D. Reiland. Concert symphonique d'ouverture de la nouvelle saison 2019 2020. L'orchestre maison ouvre le grand bal musical de sa nouvelle saison 2019 2020 : sous la direction du chef **David Reiland**, nouveau directeur musical in loco, le programme promet d'être à la fois généreux et orchestralement passionnant. **En septembre 2019, Metz est ainsi à la fête,**



grâce au premier concert symphonique de septembre. Au programme, grand bain orchestral avec le dernier MOZART, virtuose de l'écriture orchestrale et d'une furieuse invention dans un triptyque ultime que les plus grands chefs ont pris soin d'aborder avec la profondeur et l'énergie requise et dont **David Reiland** nous propose le volet final, **la Symphonie n°41 dite « Jupiter »** : véritable manifeste de l'éloquence et de la souveraineté orchestrale, traversé dès son premier mouvement par un feu romantique irrésistible. A cette source, s'abreuve Beethoven, l'inventeur de l'orchestre romantique avec Berlioz.



Apothéose conclusive, le dernier morceau fugué, lumineux et victorieux, semble synthétiser tout ce que véhicule l'esprit des Lumières. Mais le directeur musical du National de METZ célèbre aussi, aux côtés de Mozart, l'année **BERLIOZ 2019** : il nous réserve une nouvelle lecture de sa Symphonie avec alto, « **Harold en Italie** » de 1834.

Berlioz, jamais en reste d'une nouvelle forme, y réinvente le plan symphonique avec instrument obligé. Dans Harold, il prolonge de nombreuses innovations inaugurées dans la Symphonie Fantastique de 1830, mais s'intéresse surtout à redéfinir la relation entre l'instrument soliste et la masse de l'orchestre : pas vraiment dialogue, ni confrontation ; en réalité, c'est une approche « picturale », l'alto apportant sa couleur spécifique dans la riche texture orchestrale, fusionnant avec elle, ou se superposant à elle... Comme toujours chez Berlioz, l'écriture symphonique sert un projet vaste et poétique, où l'écriture repousse toujours plus loin les limites et les ressources de l'orchestre monde. Concert événement.

**A Metz, pour ouvrir la saison
2019 2020 de la Cité
Musicale, David Reiland
dirige le National de Metz
dans un programme ambitieux,
réjouissant : MOZART /
BERLIOZ**



**cité
musicale
metz**

arsenal onl bam trinitaires

**METZ Arsenal, grande salle
vendredi 13 septembre 2019, 20h
Concert symphonique d'ouverture**

Informations
Réservations

nouvelle saison 2019 2020

1h15 + entracte

Wolfgang Amadeus Mozart : Symphonie n°41 (Jupiter)

Hector Berlioz : Harold en Italie

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/concert-ouverture-de-saison_1

—
—

HAROLD en ITALIE (1834)

Rien dans la vie de Berlioz n'égale le déferlement de flux passionnel à l'évocation de son séjour italien, lié à l'obtention du Prix de Rome en 1830. En marque l'accomplissement révolutionnaire, la Symphonie Fantastique, manifeste éloquent de la réforme entreprise par Hector au sein de son orchestre laboratoire. Tout autant exaltées, les années qui suivent ses fiançailles avec la belle aimée, l'actrice Harriet Smithson (octobre 1833). Même si la comédienne adulée dans Shakespeare lui apporte son lot de dettes, le couple connaît de premières années bénies, comme l'affirme la naissance de leur seul fils, Louis. Le jeune père compose alors une partition délirante, voire autobiographique (comme pouvait l'être l'argument de la Fantastique) mais ici avec un instrument obligé, l'alto. Pressé par Paganini, Berlioz écrit une symphonie avec alto, quand il lui était demandé au préalable un concerto pour alto. Ainsi s'impose le



génie expérimental de Berlioz : toujours repousser les limites du champs instrumental dans une forme orchestrale toujours mouvante. Hector s'inspire du héros de Byron, Childe Harold, être fantasque, rêveur, mélancolique, toujours insatisfait... le double de Berlioz ? Découvrant la partition inclassable, Paganini s'étonne et déçu, déclare : je n'y joue pas assez. Finalement c'est le virtuose Chrétien Uhren qui crée l'oeuvre nouvelle le 23 nov 1834 au Conservatoire de Paris. En 4 parties, le programme répond à l'imaginaire berliozien qui inscrit toujours le héros messianique, seul, fier, face au destin ou à la force des éléments ou des paysages...

1 – Harold aux montagnes, scène de mélancolie, de bonheur et de joie (adagio – allegro) – souvenirs de Berlioz de ses promenades dans les Abruzzes à l'époque de son séjour romain : traitement insolite, la partie d el'alto qui surgit ou se glisse dans la masse orchestral, s'y superpose ou fusionne, mais ne dialogue jamais selon le principe du concerto. Berlioz agit comme un peintre

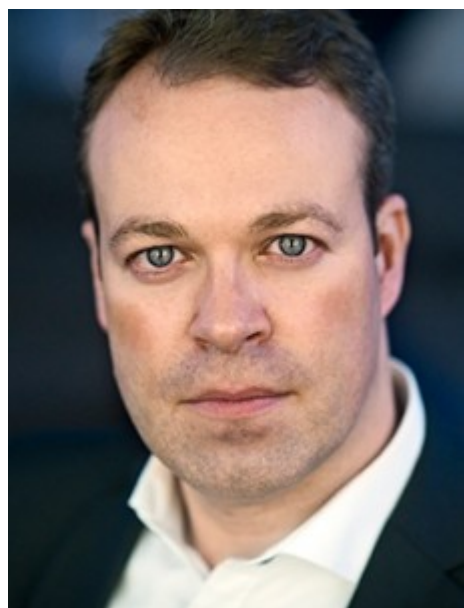
2 – Marche des pèlerins chantant la prière du soir (allegretto) / souvenir des pèlerins italiens aperçus à Subiaco. Berlioz y exprime la souffrance des pénitents marcheurs, forcenés (répétition de segments monotones de 8 mesures)

3 – Sérénade d'un montagnard des Abruzzes à sa maîtresse / Allegro assai – allegretto : le cor anglais s'empare de la mélodie simple et amoureuse

4 – orgie de brigands, souvenirs / aucun développement symphonique chez Berlioz ne peut s'achever sans un délire sensuel débraillé, à la fois autoritaire et ivre (comme plus tard Ravel) / Allegro frenetico : la force rythmique trépigne, entraînant l'alto qui est saisi d'un haut le cœur face à la sauvagerie libérée (Berlioz précise ici « l'on rit, boit, frappe, brise, tue et viole »). Rien de moins.

La création suscite un vif succès. Mais Berlioz éternel frustré, désespère de n'attirer plus de foule. Mais compensation, il devient critique musical responsable de la

chronique musicale dans le Journal des Débats, à la demande du directeur, Louis-François Bertin (portraiture par Ingres). S'il n'est écouté par le plus grand nombre, il sera lu par un lectorat mélomane, choisi et curieux.



DAVID REILAND, directeur musical de l'Orchestre National de Metz... Chef belge (né à Bastogne), David Reiland fait partie des baguettes passionnantes à suivre tant son travail avec les musiciens d'orchestre renouvellent souvent l'approche du répertoire. Chaque session en concert apporte son lot d'ivresse, de dépassement, de révélations aussi pour le public. Dans son cas, l'idéal et le perfectionnisme constants portent une activité jamais

neutre, une intention sensible qui fait parler la musique et chanter les textes... Metz a le bénéfice de ce tempérament enthousiasmant dont la nouvelle saison 2019 – 2020 devrait davantage dévoiler la valeur de son travail avec l'Orchestre National de Metz dont il est directeur musical depuis 2018.

Il aime exprimer l'âme, le souffle de la musique en un geste habité, qui se fait l'expression d'un contact physique avec la matière sonore qu'il rend franche ou soyeuse, âpre ou onctueuse, toujours passionnément expressive à l'adresse du public.

Formé à Bruxelles, Paris, puis au Mozarteum de Salzbourg, en poste au Luxembourg et maintenant à Metz, David Reiland a su affirmer une belle énergie qui prend en compte le formidable outil qu'est la salle de concert de l'Arsenal de Metz ; son acoustique cultive la transparence qui convient



idéalement à son agencement architecturale intérieure : dans cet écrin à l'élégance néoclassique, Le chef à Metz entend défendre le répertoire du XVIII^e musique (Mozart et Haydn), mais aussi la musique romantique française, afin de séduire et fidéliser tous les publics (surtout ceux toujours frileux à l'idée de pousser les portes de l'institution pour y ressentir l'expérience orchestrale).

David Reiland dirigeait déjà l'Orchestre messin dans la Symphonie n°40 de Mozart en 2015...



**cité
musicale
metz**

arsenal onl bam trinitaires

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 : Clôture le 6 sept, YUJA WANG joue le 3è de Rachmaninov



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD MENUHIN Festival 2019, le 6 sept 2019. Le GSTAAD Menuhin 2019 clôt sa 63è édition avec le concert de la pianiste chinoise **YUJA WANG**, interprète du Concerto n°3 de RACHMANINOV... Dans le Saanenland, sous la tente majestueuse de GSTAAD, écrin désormais emblématique des

grandes soirées du Festival suisse (à la fois symphonique, concertante et lyrique)..., Yuja Wang se confronte aux défis spectaculaire du 3è Concerto pour piano et orchestre de Rachmanoniv... avec **la Staatskapelle de DRESDE** et le chef coréen **Myung Whun Chung**. Un moment fort de la programmation 2019 concoctée par le directeur général et directeur artistique du Festival suisse, Christoph Müller.

Vendredi 6 septembre 2019

YUJA WANG joue le Concerto n°3 de Rachmaninov



Enfin, ultime événement le 6 septembre 2019, également sous la tente de GSTAAD, le concert de la pianiste chinoise, Lang Lang en version féminine, **Yuja WANG**, interprète électrique de Rachmaninov (19h30 sous la tente de GSTAAD). Le plus adulé mais redoutable des Concertos pour piano est **le 3^e de Rachmaninov**, intitulé « **RACH3** » tel la cime d'une montagne inatteignable et respectée. Dans la résidence d'été de la famille Rachmaninov (Ivankova), la partition est achevée en sept 1909, puis créée lors de la première tournée aux USA (New York, 20 nov 1909) : c'est un immense succès, repris in loco par le chef Gustav Mahler. Grand mélodiste, Rachmaninov déploie le somptueux thème initial tel un chant populaire ou

religieux en provenance des tréfonds de l'âme russe... pourtant enfant de sa seule imagination. Ce début envoûtant sort de l'ombre, semblant surgir d'une mémoire ancestrale... enveloppant et caressant le thème revient à plusieurs au cours du Concerto (aux clarinettes, de façon subliminale mais présente dans l'Intermezzo ou mouvement II). Quel contrastes avec le Finale, festival rythmique et trépidant qui sollicite continûment le soliste. Rachmaninov fut lui-même un pianiste virtuose, qui cependant pour cette oeuvre bénéficie d'un interprète de premier plan, le jeune Vladimir Horowitz, rencontré et admiré dès leur rencontre à New York en janvier 1928. Les deux artistes se lient d'amitié et Horowitz recueillant les commentaires et indication de Rachma lui-même, en particulier dans la genèse et la création de la Rhapsodie sur un thème de Paganini, s'avère être le meilleur connaisseur et interprète de son maître Rachmaninov. En 1996 le film Shine de Scott Hicks, inspiré de la vie du pianiste David Helfgott met à l'honneur la partition adulée.

GSTAAD, tente
Ven 6 sept 2019, 19:30

YUJA WANG, Klavier / clavier / STAATSKAPELLE DRESDEN
MYUNG-WHUN CHUNG, Leitung / direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19>

Programme

Sergei Rachmaninow (1873–1943)

Klavierkonzert Nr. 3 d-Moll op. 30

Allegro ma non troppo, Intermezzo. Adagio Finale. Alla breve : 45'

Johannes Brahms (1833–1897) □ Sinfonie Nr. 2 D-Dur op. : 73 45'

Allegro non troppo □ Adagio non troppo □ Allegretto grazioso (quasi andantino) Allegro con spirito

SYMPH N°3 de BRAHMS

Alors qu'il avait accouché de sa Première symphonie au terme de 20 années, Brahms compose sa Symphonie n°2 en... 4 mois, à l'été 1877, à Pörttschach, au bord du Wörthersee, en Carinthie. Le compositeur, schumanien militant, affirme une virtuosité néoclassique : en ré majeur (comme le Concerto pour violon contemporain), la n°2 étonne les critiques par ses emprunts directs, forme et structure, à Mozart et Schubert. Le contrepoint dans l'esprit de JS Bach n'empêche ni un lumineux enthousiasme cependant rentré et pudique (comme toujours chez Johannes) ni une mélancolie irrésistible que d'ailleurs Brahms lui-même, a fortement mise en lumière dans ses commentaires (à l'éditeur Simrock). L'art de Brahms est d'une étoffe raffinée et classique, et d'une trame intensément nostalgique. Qu'importe, le critique conservateur Hanslick, qui détestait Mahler, applaudit au miracle, heureux de saluer à Vienne, son nouveau champion, lors de la création le 30 déc 1877.



Les plus à GSTAAD durant votre séjour :

Exposition des 80 ans de BARTOK à SAANEN



Parce que Béla Bartók a séjourné à **Saanen** en **août 1939** et y a composé en un temps très court son **Divertimento pour orchestre à cordes**, – 3ème commande de Paul Sacher, le GSTAAD MENUHIN Festival dédie une exposition sur cet épisode majeur de la vie de Bartok à Saanen : l'église fut dès 1957 repérée par Yehudi Menuhin pour y implanter un nouveau festival de musique classique.... avec le succès que l'on sait désormais. Paul Sacher, chef et mécène bâlois, met à sa disposition le Chalet Aellen, où le compositeur compose en 2 semaines seulement, le Divertimento. Bartok fut ensuite obligé de quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

EXPOSITION SOUS LA TENTE DU FESTIVAL DE GSTAAD / Jusqu'au 6 septembre 2019 – Dès le 16 août, l'exposition accessible sous la tente du Festival de Gstaad : elle est visible les soirs de concert.

Toutes les infos sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival 2019
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concerts-precedents/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19?highlight=exposition>

LIVESTREAM, GSTAAD MENUHIN Festival 2019. Jeudi 5 sept 2019, 11:40, GSTAAD BAROQUE ACADEMY, en direct

LIVESTREAM, GSTAAD MENUHIN Festival 2019. Jeudi 5 sept 2019, 11:40, GSTAAD BAROQUE ACADEMY, en direct.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL ne cesse d'enrichir son offre digitale, fort de sa plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL sur laquelle il est possible de visionner extraits de concerts,

entretiens avec les artistes invités en backstage... Ce jeudi 5 sept 2019 (demain), le premier festival estival en Suisse propose un nouveau livestream dans le cadre de sa Gstaad Baroque Academy le 5 septembre 2019. Diffusion en direct en deux parties de 11:40 à 13:30 puis de 14:30 à 15:40.



La **GSTAAD BAROQUE ACADEMY** pilotée chaque été par le flûtiste **Maurice Steger**, offre un formidable cycle de perfectionnement aux jeunes instrumentistes. Le parcours pédagogique est couronné par une série de concerts publics qui met l'accent sur les réalisations 2019. (Illustration : Maurice Steger DR © GSTAAD MENUHIN Festival). Les deux séances de travail ainsi diffusées concernent le programme présenté le lendemain (6 septembre) et qui correspond au concert de clôture de l'académie baroque 2019.

SUIVRE LE LIVESTREAM sur la plateforme **GSTAAD DIGITAL FESTIVAL**

:

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/>

SUIVRE LES DERNIERES ACTUALITES du 63è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

**Détail du programme final présenté par Maurice STEGER
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :**

Vendredi 6 septembre 2019
17h30, Eglise de Rougemont

L'Heure Bleue
Gstaad Baroque Academy – Concert de clôture
Concert de clôture des cours de maître de Maurice Steger
(flûte à bec)

Plus d'informations :

[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2019/l-heure-bleue-06-09-19](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue-06-09-19)

PROCHAIN CONCERT EVENEMENT du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2019, Tente de GSTAAD, 19h



YUJA WANG, piano, joue le Concerto n°3 de RACHMANINOV, avec Myung-Whun Chung à la tête de la STAATSKAPELLE DE DRESDE – Il faut un pianiste hors norme pour vaincre le Troisième de Rachmaninov, véritable

Everest de la littérature de piano: Yuja Wang est de cette trempe. Et elle peut compter sur une escorte de luxe pour la porter dans cette soirée 100% russe: Myung-Whun Chung et la Staatskapelle de Dresde, l'un des plus anciens orchestres du monde – il fêtera en 2048 ses...500 ans! Illustration Yuja Wang
© Gstaad Menuhin Festival 2019 / DG

LIRE aussi notre [présentation de ce dernier concert du 63^e Festival MENUHIN à GSTAAD / GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019](#)

**Metz, apéro-concert : le
BOLÉRO de Maurice Ravel**



METZ, Arsenal. Ravel : BOLÉRO, dim 22 sept 2019, 18h. APERO-CONCERT. De retour d'une tournée aussi harassante que triomphale aux USA, début 1928, Ravel rentre en avril 1928 au Havre et y termine à l'automne le Boléro. C'est peu dire que le compositeur soucieux du détail et de la précision, admirait la mécanique : une vision d'usine aurait inspiré la partition orchestrale qui répond à la commande passée par la danseuse Ida Rubinstein, pour la

musique d'un nouveau ballet devant durer... moins de 17 mn. Il en découle la répétition d'un motif (« arabo-espagnol ») fixé dès l'été 1928 à Saint-Jean de Luz : répété, en un vaste crescendo et qui s'inspire de la Danse Grotesque de Daphnis... Ainsi 169 fois, s'affirme l'ostinato (ritournelle, procédé baroque) en un vaste crescendo où l'orchestre semble expérimenter toutes les couleurs, les alliages de timbres, les procédés qui font dialoguer les 2 motifs, qui les opposent, les détournent, les fusionnent... en un rôle (tutti) à la fois lascif et libérateur. On dit même que la partition dans son flux, respecte les 5 phases du sommeil, de l'endormissement au rêve profond ; et aussi les paliers vers l'ivresse extatique car le caractère progressivement charnel du morceau, pour ne pas dire érotique, voire orgasmique, ne serait pas étranger à son fabuleux succès à travers le monde. Peu à peu, à mesure que chaque instrument s'empare du thème, les auditeurs peuvent réviser le langage orchestral : et identifier quand ils jouent ou sont mis en avant, le tambour / caisse claire, la flûte, la clarinette, le basson, la petite clarinette, le hautbois d'amour, la flûte avec trompette en sourdine, le saxophone ténor puis soprano, puis l'alliance jubilatoire des célesta / cor / piccolos... jusqu'à l'avènement des cordes, de la trompette... Créé et radiodiffusé le 11 janvier 1930, Boléro dévoile au monde, le génie du plus grand compositeur vivant. De toute évidence, la pièce d'essence (et par destination)

chorégraphique, est à présent jouée telle une pièce de musique pure, dans les théâtres et les salles de concert. A tel point qu'on en oublie le prétexte narratif et chorégraphique. Le dim 22 septembre 2019, l'Arsenal de METZ propose un nouvel apéro-concert avec le Boléro de Ravel par l'Orchestre National de Metz et son directeur musical, David Reiland. RV est pris pour cet épisode accessible et détendu à 18h.



**METZ, Arsenal
Grande salle
BOLERO de RAVEL**

dimanche 22 septembre 2019, 18h

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/apero-concert-avec-le-bolero-de-ravel>

Le Boléro est joué en couplage avec une autre œuvre au programme :

Rebecca Saunders : Void,

pour duo de percussions et orchestre

Percussions : Minh-Tâm Nguyen, François Papirer
(solistes des Percussions de Strasbourg)

SIBELIUS, Symphonie n°4 (1911)

RADIO CLASSIQUE, sam 7 sept 2019, 20h. SIBELIUS, Symphonie n°4. Programme orchestral de première valeur, (en direct de la Philharmonie de Paris) avec **la Symphonie n°4** du compositeur finlandais **Jean Sibelius**, le plus important créateur pour l'orchestre au début du XX^e avec Strauss, Mahler, Ravel et Stravinsky... La



partition affirme davantage la volonté de rupture amorcée avec la Troisième Symphonie, et même, elle exprime une crise personnelle et artistique chez Sibelius qui a subi une opération éprouvante, après diagnostic d'un cancer de la gorge (1908). Plus critique que jamais sur son oeuvre et sur le milieu musical contemporain, le compositeur s'inscrit contre la pseudo « modernité contemporaine », souvent bavarde (Strauss). Contre une conception mahlérienne, universelle voire cosmique, la symphonie sibélienne se concentre sur l'équilibre et la pureté essentielle de la forme et du schéma structurel. Les quatre mouvements confinent à l'épure, et à la synthèse..., contrairement au plan classique et à l'héritage des anciens, à l'implicite, voire à l'indicible. De sorte que le processus et l'expérience musical du flux symphonique réalise un passage vers l'invisible et l'inaudible : toutes les oeuvres de Sibelius pourraient alors s'achever vers le silence. Elle y tendent toutes.

D'ailleurs, trop repliée sur elle-même, sans développement prévisible et facilement identifiable, la partition de la Quatrième, trop énigmatique, lors de sa création en 1911 à Helsinki (3 avril) suscite déception, froideur déconcertée. Mais Toscanini convaincu par sa vérité et son éloquente profondeur, en sera un apôtre zélé aux Etats-Unis.

Plan : Tempo molto moderato, quasi adagio: introduction sombre et grave qui convoque les mystères et l'étrange et davantage, la vibration d'un autre monde. L'impression de solitude et d'approfondissement introspectif est portée par le violoncelle solo. Dans le troisième mouvement, Il tempo largo, qui suit l'allegro molto vivace, Sibelius pousse plus loin la peinture en un paysage dévasté, archaïque et même primitif où prime le caractère de l'étrange et du nouveau, non sans tensions et questions irrésolues. Ce que confirme l'ultime mouvement qui installe le climat de la dissonance, de la gravité voire de l'amertume.

RADIO CLASSIQUE, Samedi 7 septembre 2019, 20h, en direct de la
Philharmonie de Paris / Orchestre de Paris – Daniel Harding,
direction

Programme :
Brahms, Concerto pour violon / Janine Jansen (violon)
SIBELIUS : Symphonie n°4 en la mineur opus 63 (1911).

LIRE notre dossier spécial **les 7 Symphonies de SIBELIUS (1899 – 1924)**, à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort en 2015
:
<http://www.classiquenews.com/sibelius-2015-150eme-anniversaire-de-la-naissance/>

MAESTRO... PORTRAIT de Marco Guidarini, chef d'orchestre



MAESTRO... PORTRAIT de Marco Guidarini, chef d'orchestre. Classiquenews assistait aux séances de travail de l'Atelier lyrique d'été de l'**Académie Bellini**, début août 2019 à Vendôme (41). *L'offre pédagogique destinée au jeune interprète se focalise sur la maîtrise du chant romantique... Pendant une semaine les jeunes*

chanteurs perfectionnent leur métier : technique vocale, scènes solistes et en duo ; interaction et écoute, mais aussi travail scénique car le maestro a souhaité réaliser en extraits, plusieurs séquences des Nozze de Figaro de Mozart, entre autres. A propos du bel canto, ce style d'art vocal spécifique au romantisme italien du début du XIX^e, le maestro né à Gênes, qui fut un remarquable directeur musical au Philharmonique de Nice, évoque les défis qui l'occupent actuellement ; il reprecise aussi les enjeux de l'Académie de Belcanto qu'il a cofondé avec Youra Nimoff-Simonetti (MusicArte) et qu'il pilote avec la diva Viorica Cortez, chaque été à Vendôme (Campus Monceau). C'est aussi un fin lettré, épris de littérature qui évoque le livre qu'il a récemment fait publier : « Gulda in viaggio verso Praga » / Gulda en voyage pour Prague... « nouvelles mozartiennes ». Le chef d'orchestre s'engage pour mieux faire connaître le beau chant lyrique et transmettre les clés d'une production réussie : bénéfices d'une expérience musicale unique à présent, qu'il aime léguer aux jeunes chanteurs et aux jeunes chefs, désireux de se perfectionner encore et encore. L'Académie Bellini est une émanation du fameux Concours Bellini (fondé en 2010) et dont les lauréates sont depuis devenues de jeunes divas demandées, célébrées sur les scènes internationales : Pretty Yende (qui chantera Traviata sur les planches de l'Opéra Garnier du 12 sept au 4 oct 2019), Anna Kassian, et récemment en 2018, la sœur cadette de Pretty Yende, Nombulelo dont le timbre et la technique égale celle de son aînée, en finesse comme en intonation...



PORTRAIT... **Marco Guidarini** dirige actuellement l'orchestre régional du Frioul en Italie, l'Orchestre Mittel Europa, réunissant presque 50 instrumentistes permanents dont le répertoire central concerne les Viennois classiques (Mozart, Haydn) et romantiques (Beethoven, Schubert), mais englobe aussi Stravinsky ou Ravel (Ma mère l'Oye). L'élève de Claudio Abbado ou de Carlo Maria Giulini, qui fut à Lyon l'assistant de JE Gardiner peut y transmettre ce respect absolu des œuvres, dans la finesse et l'élégance, entre expressivité et intériorité. Parmi les œuvres récemment enregistrées, Marco Guidarini s'est intéressé aux 2 concertos pour piano de Brahms (Lire ici notre critique du cd BRAHMS : Concertos n°1 et 2, V

Maltempo. Mitteleuropa Orch / Marco Guidarini (2 cd Piano classics, Brilliant classics / CLIC de classiquenews, déc 2018 :

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-brahms-concertos-n1-et-2-v-maltempo-mitteleuropa-orch-marco-guidarini-2-cd-piano-classics-brilliant-classics/>)

Outre l'opéra romantique, le maestro interroge le répertoire moderne et contemporain, explicitant la génération des compositeurs italiens des années 1920 – 1930 : de Casella à Malipiero ; mais aussi les compositeurs français du XX^e, de Debussy, Ravel ... au Groupe des 6 (Poulenc, Honegger, Milhaud... orbitant autour des idées de Satie et de Cocteau).

Ses prochaines productions lyriques sont à suivre en Italie, au Caire et en France. A Lucca, patrie de Puccini, au Teatro del Giglio (Théâtre du Lys), Marco Guidarini dirige Tosca (28 au 30 août 2019) ; en janvier, à l'Opéra de Ravenne (Teatro Alighieri), Gianni Schichi et Suor Angelica (janvier 2020). Puis à Paris, il reviendra poursuivre son cycle des opéras de Rossini, et donc transmettre sa passion et sa connaissance du bel canto italien, au CNSMD, dans La scala di Seta (Ludovic Lagarde, mise en scène, avec les élèves chanteurs du Conservatoire de Paris, 16 – 20 mars 2020). Enfin en avril 2020, le maestro dirige Le Barbier de Séville à l'Opéra du Caire (Cairo Opera house).

Fin connaisseur de l'opéra romantique italien, Marco Guidarini n'a aucune difficultés pour distinguer ce qui différencie les styles de Bellini et de Rossini : deux écritures qui concernent le travail réalisé à Vendôme pendant l'Atelier lyrique d'été de l'Académie Bellini.

Maîtriser chaque langue lyrique, c'est pouvoir tout chanter ensuite, autant sur le plan de l'interprétation que de la technique ; réussir phrasés, legato, entre subtilité, agilité, intensité et profondeur.

Dans le cas de Rossini, il s'agit d'un chant colorature, de pure agilité, un style où il faut maîtriser la fioritura, toutes les variations sur une mélodie ; il est nécessaire

d'avoir une excellente technique, alliant légèreté, flexibilité, mais aussi élégance (cf. « Cessa di piu resistere », air d'Almaviva dans le Barbier de Séville de 1816, sommet de l'art rossinien que peu de ténors parvient à interpréter intégralement). Rossini a écrit des airs virtuoses, prolongements des airs des castrats du XVIII^e, qu'il a façonnés pour les divas de son époque, mezzo et altos fameuses (Colbran entre autres)... Leur vocalité est proche de celle des castrats baroques.

Chez Bellini, la virtuosité est écrite et déployée en fonction de l'expressivité du rôle et de la situation dramatique (Norma). La beauté de la vocalité dépend directement de l'action : le chant est relié au drame. Bellini excelle dans les airs de langueur et d'extase. Il n'a pas qu'écrit pour les cantatrices. Le rôle du ténor dans il Pirata (Gultiero / Montalto, créé en 1827 par le légendaire Giovanni Rubini) égale ses plus grands rôles pour soprano (bien sûr aussi celui d'Imogène dans l'ouvrage concerné).

Génial, Rossini ne se cantonne pas à la pure virtuosité ; il a maîtrisé tous les genres, seria et comique. On lui doit aussi à Paris, le premier modèle de grand opéra à la française, avec Guillaume Tell (1829).



CHEF ECRIVAIN... Homme de lettres, Marco Guidarini est l'un des rares musiciens qui enrichit son expérience musicale en la croisant avec les autres disciplines dont la littérature. Lecteur passionné, le maestro a récemment fait paraître un ouvrage (en italien, non encore traduit en français) qui, en 11 petites nouvelles (« raconti mozartiani ») évoquent sa relation à Mozart et à l'univers mozartien. L'ouvrage édité par Il melangolo, s'intitule « **Gulda in viaggio**

verso Praga », un concentré de finesse suggestive au verbe

riche et aux images plurielles, inspiré par sa propre expérience des opéras et de la musique de Mozart comme chef et interprète. Le maestro y glisse aussi des éléments autobiographiques et personnels (dont la figure de son frère). Il y est question de ce qui compose la vie car Mozart c'est la vie elle-même : le désir, la sensualité, l'enfance ; Marco Guidarini auteur y aborde des thèmes essentiels comme celui de l'ingénuité et de la candeur. Les contes ou nouvelles imaginent diverses situations qui toutes, tendent à exprimer la richesse mozartienne, voire son mystère : il y est question d'une jeune fille dans le ventre de sa mère qui écoute Mozart ; des derniers jours de l'astronaute Amstrong qui sentant sa fin approcher écoute la musique des sphères (le Concerto pour clarinette) ; Marco Guidarini évoque surtout les causes de la mort de Wolfgang, une autre vision du contexte qui a précipité sa fin... tout chez Mozart est passionnant ; « avant Balzac, Mozart comprend et exprime toutes les facettes humaines ; il a composé un théâtre musical qui est une captivante comédie humaine ».

Des projets ? en octobre 2019, paraîtra un nouvel ouvrage intitulé « **opera sofia** », un essai non pas musicologique mais personnel sur l'histoire de la musique et de l'opéra ; des origines (Peri, Caccini) aux jalons décisifs (Monteverdi, Mozart...), jusqu'aux modernes (Einstein on the beach). C'est un ouvrage général qui englobe l'histoire du genre lyrique à travers une série de réflexions et de commentaires, recueillis et approfondis au fur et à mesure de son travail dans les théâtres et les maisons de musique. Le maestro ne cache pas son admiration pour une discipline qui a réussi à traverser les siècles grâce à sa capacité à se renouveler. L'hybridation, l'intégration des dernières innovations technologiques, la plasticité étonnante du genre opéra y seront abordés, témoignant de la sincère admiration de Marco Guidarini pour une forme de spectacle musical qui se transforme à mesure qu'il questionne, et dont il est un interprète intègre, souvent très pertinent.

Approfondir

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/les-ateliers-de-l-academie>

<https://www.mitteleuropaorchestra.it>

<https://www.teatrodegiglio.it/it/home/>

<http://www.teatroalighieri.org>

<https://www.cairoopera.org/?lan=Fr>

Annonce du livre Gulda in viaggio verso Praga (sept 2018)

<https://www.classiquenews.com/paris-signature-le-chef-marco-guidarini-presente-gulda-in-viaggio-verso-praga-le-28-sept-2018-19h/>

BEL CANTO, Rossini et Bellini :

Air d'agilité et de virtuosité rossinienne avec variations
Cessa di piu resistere par **Juan Diego Florez** :

<https://www.youtube.com/watch?v=L4ejIdo8mxo>

Anna Kassian, soprano, lauréate du grand prix Bellini 2013
chante Imogène dans Il Pirata de Bellini :

<http://www.classiquenews.com/video-anna-kassian-chante-imogene-du-pirate-de-bellini-grand-prix-du-concours-bellini-2013/>

VIDEO, reportage BELLINI belcanto Académie, été 2019. C'était du 1er au 9 août dernier (2019) à VENDÔME (41), au Campus Monceau : les jeunes chanteurs stagiaires de la BELLINI belcanto Académie suivaient les sessions de travail et d'approfondissement prodigués par les deux maîtres de stage : le chef **Marco Guidarini, et la mezzo-soprano **Viorica Cortez** (avec au piano, **Maguelone Parigot**, chef de chant). Tous maîtrisent, expérience oblige, l'art si délicat et raffiné du belcanto italien : phrasés, articulation, agilité et élégance, sans omettre le legato et la précision... autant de qualités et prérequis qui font de l'art du bel canto, l'une des disciplines lyriques les plus difficiles.**



Pendant cette nouvelle édition de l'Atelier Lyrique d'été, l'Académie a innové en proposant aux jeunes chanteurs le travail scénique de leurs airs : chanter c'est savoir jouer avec son corps. [VOIR LA VIDEO Académie BELLINI 2019 à Vendôme ici](#)

De la technique vocale à l'interprétation avec jeu scénique... l'Académie Bellini propose aujourd'hui la meilleure formation et la plus complète pour le jeune interprète lyrique, de surcroît appliqué au bel canto (Rossini, Bellini, Donizetti). Intitulé « de Mozart à Puccini », l'Atelier estival 2019 permettait de perfectionner encore et encore sa compréhension des styles vocaux depuis Mozart jusqu'à Puccini. Parmi les stagiaires cet été, la présence du **dernier Grand Prix Bellini 2019, la sud-africaine Nombulelo Yende** a été particulièrement remarquée, comme celle de ses consœurs, les sopranos françaises **Cécile Achile** et **Déborah Salazar**... Best of video de la session 2019. © CLASSIQUENEWS.TV – MUSICARTE – Réalisation : Philippe Alexandre PHAM

Le même reportage vidéo sur YOUTUBE :

VOIR aussi notre [reportage vidéo ACADEMIE BELLINI Atelier estival 2017 à Vendôme](#)
